

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane MIRA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



Mémoire de recherche pour l'obtention du
Diplôme de Master de français langue étrangère

Option : didactique

**Les difficultés liées à
l'enseignement/apprentissage par projet au
collège**

Présenté par :
BOUKHENAK RAHIMA

Sous la direction de :
M^r AMMOUDEN AMAR

Année universitaire 2012 / 2013

Dédicace

*Je tiens à dédier ce modeste travail, d'abord, à mes parents
et mes chères sœurs, qui n'ont pas arrêté de me soutenir tout
au long de mon travail, à mes neveux et nièces, sans oublier
mes chères amies.*

Remerciements

Nous tenons à présenter nos remerciements sincères et distingués à notre promoteur Monsieur AMMOUDEN AMAR pour sa disponibilité ,sa compréhension , ses conseils précieux et son aide à la réalisation de ce modeste travail .

Nous tenons également à remercier :

- Madame BENAMER FATIMA ,pour ses conseils*
- Les Membres du jury qui vont évaluer notre travail*
- Tous les enseignants qui ont répondu à notre questionnaire.*

Sommaire

Dédicace

Remerciements

Sommaire

Introduction	07
Chapitre 1 : Le cadre conceptuel et la présentation du corpus.....	11
1.1. Le cadre conceptuel.....	13
1.2. Le projet dans le manuel de la 3AM	15
1.3. Les outils d'analyse.....	16
Chapitre 2 : Les entraves à la réalisation du projet selon les enseignants.....	22
2.1 Difficultés liées à l'apprenant.....	22
2.2 Difficultés liées à l'enseignant.....	28
2.3. Difficultés liées aux infrastructures	33
2.4. Constat et propositions	36
Conclusion	42
Bibliographie	
Annexe	

Introduction

L'enseignement/apprentissage des langues a connu plusieurs méthodologies. Les dernières qui sont préconisées par les didacticiens sont l'approche communicative et la perspective actionnelle. Celles-ci ont apporté des changements notables dans l'enseignement du FLE.

L'approche communicative s'est développée en France à la fin des années 70. Elle met l'accent sur les savoir-faire langagiers, la langue est avant tout conçue comme instrument de communication. Son objectif principal est de préparer l'apprenant à communiquer dans diverses situations de communication. L'apprentissage dans le cadre de cette méthodologie est considéré comme un processus actif et centré sur l'apprenant. L'enseignant devient ainsi un conseiller. D'autre part, une importance capitale est accordée aux documents authentiques.

A partir des années 90, on parle de la perspective actionnelle (ou approche par tâche), pour Christine Tagliante « *la perspective actionnelle a hérité de l'approche communicative tous ses principes de base* » (C.Tagliante, cité par A. Ammouden, 2008 :66).

Selon le Dictionnaire pratique de didactique du FLE « *cette perspective prend tous les aspects de l'approche communicative mais y ajoute pour l'essentiel, les idées d'interaction, de tâche de*interculturel* ». (J.P.Robert, 2008).

Il apparaît donc clairement que la perspective actionnelle a gardé certains principes de base de l'approche communicative, mais elle a apporté

quelques changements notables, notamment en dépassant le contexte scolaire et en considérant l'apprenant comme un acteur social qui accomplit des tâches s'inscrivent dans le projet. « *Cette perspective propose de mettre l'accent sur les tâches à réaliser à l'intérieur du projet global. L'action doit susciter l'interaction qui stimule le développement des compétences réceptives interactives* » (R.Lescure, 2010 :213).

C'est justement sur cette notion de projet que porte notre travail de recherche.

Lorsque nous adaptons une nouvelle démarche dans nos écoles, il est normal d'éprouver certaines difficultés et d'identifier des contraintes pour son application. La pédagogie du projet est récente en Algérie. Son intégration s'est faite dans le cadre de la réforme du système éducatif au début des années 2000. La pédagogie du projet occupe une place privilégiée dans le cadre de cette réforme.

Puisque la démarche du projet est préconisée dans l'enseignement en Algérie, au primaire, au CEM, au lycée et même à l'université, plusieurs travaux de recherche ont déjà été réalisés dans ce domaine. Ils ont porté notamment sur la manière d'introduire la pédagogie du projet dans l'enseignement en Algérie, sur la place qu'occupe cette pédagogie du projet et sur les présentations que se font les enseignants de cette approche. En ce qui nous concerne, nous nous posons la question suivante : Quelles sont les principales difficultés qui entravent l'enseignement/apprentissage fondé sur la pédagogie du projet ?

Pour répondre à cette question, nous avons formulé l'hypothèse suivante : Nous avons supposé – en nous basant sur notre expérience d'élève qui a bénéficié d'un enseignement/apprentissage dans le cadre de cette réforme et sur les travaux réalisés sur ce thème – qu'un certain nombre de difficultés pourraient entraver l'enseignement/apprentissage du FLE dans le cadre du projet pédagogique. Elles seraient notamment liées aux principes de base de la pédagogie du projet tels que le travail du groupe, la motivation, les besoins de l'apprenant ...

Ce qui a motivé ce choix, c'est surtout la place considérable accordée à la pédagogie du projet et à l'approche par compétences dans l'enseignement du FLE en Algérie, notamment après la réforme du système éducatif qui a été entamée depuis 2002. Le projet pédagogique, qui occupe également avec l'approche par compétence une place privilégiée dans la perspective actionnelle, « *représente une avancée décisive dans l'organisation pédagogique* » (M. Huber, 1999 : première de couverture). Il revêt d'une importance capitale dans l'enseignement /apprentissage du FLE, aussi bien en Algérie qu'en France.

Pour ce qui est du choix du niveau (la troisième année moyenne), il est justifié par le renouvellement du manuel scolaire pour l'année 2012/2013. Ceci comporte trois projets « qui permettront de développer les compétences narratives chez l'élève » (MEN, 2012 :3). Ceci va nous permettre de voir si un changement considérable est apporté par ce nouveau manuel, mais aussi par les pratiques des enseignants et de constater l'apport de ces changements.

Pour répondre à notre question de recherche et vérifier l'hypothèse, nous avons fait quelques séances d'observation pour voir de près la démarche adoptée par les enseignants dans leurs pratiques de classe. Nous compléterons le compte rendu des séances d'observations par le résultat et l'analyse des questionnaires que nous distribuerons aux enseignants de l'enseignement moyen.

Notre plan de travail contient deux chapitres, le premier comporte un aperçu sur la pédagogie du projet, la définition du projet, le projet pédagogique dans le manuel scolaire de la 3^{ème} AM et la présentation du corpus. Le deuxième chapitre comprend les difficultés qui entravent la réalisation du projet selon les enseignants. Nous terminerons par une conclusion.

L'enseignement-apprentissage de la langue française en Algérie a connu des changements importants liés à la mise en œuvre d'une réforme globale du système éducatif.

L'évolution que connaît le monde d'aujourd'hui, nécessite une ouverture sur la culture de l'autre, et la maîtrise des langues étrangères est indispensable, dans ce cadre, le Président de la République avait déclaré, lors du discours d'installation de la Commission nationale de réforme du système éducatif que :

« (...) la maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe, comme chacun peut le comprendre, aisément, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur ». (Cité par Ferhani.F.F, 2006 :11-12) .

Dans le cadre de la réforme du système éducatif algérien, le Ministère de l'Éducation Nationale a intégré la pédagogie du projet dans les différents paliers de l'enseignement, dès l'année scolaire 2003-2004.

1.1. Cadre conceptuel

1.1.1. Le projet pédagogique

La notion du projet désigne, selon J-P Cuq, *"une action dirigée vers un objectif futur et que l'on organise de manière adéquate à l'attente de celui-ci."* (Cuq, 2003 : 205).

Le glossaire des termes de technologie éducative édité par L'UNESCO nous apprend que le projet est une *"... activité pratique, à valeur éducative, visant un ou plusieurs objectifs de compréhension précis. Elle implique des recherches, la résolution des problèmes et, souvent, l'utilisation et la manipulation d'objets concrets. Une telle activité est planifiée et menée à bien par les élèves et l'enseignant dans un contexte naturel et vrai."* Le glossaire des termes de technologie éducatifs édités par l'UNESCO (cité par Huber, 1999 : 42).

La pédagogie du projet est une pédagogie l'apprenant prend part à la construction de son savoir. Il est considéré comme un membre actif de cet apprentissage. M.HUBER la perçoit ainsi :

« Un mode de finalisation de l'acte d'apprentissage. L'élève se mobilise et trouve du sens à ses apprentissages dans une production à portée sociale qui le valorise ; les problèmes rencontrés au cours de cette réalisation, vont favoriser la production et la mobilisation des compétences nouvelles, qui deviendront des savoirs d'action après formalisation. » (Ibidem : 18).

Cette pédagogie, qui prend en considération les motivations et les besoins de l'apprenant, implique celui-ci dans l'action éducative fondée sur la

résolution de situation-problème. Il se construit par la résolution de ces problèmes.

« La pédagogie du projet part du principe suivant : c'est en agissant que l'élève se construit. Elle s'oppose au monde du strict enseignement qui propose des contenus dont les élèves perçoivent mal la signification et l'utilité immédiate. Ces contenus à apprendre ne sont plus atomisés, hiérarchisés, mais reliés entre eux par le problème à résoudre. » (Bordallo et Ginestet, 1993 : 7)

Ces définitions nous permettent de retenir que dans la pédagogie du projet, l'apprenant est acteur de son apprentissage, que cet apprentissage se fait en le mettant en contact avec le milieu social, de telle sorte qu'il soit motivé. Enfin l'apprentissage se fait par la résolution en groupe de situation-problème. Le rôle de l'enseignant est de guider, orienter, conseiller, évaluer, et vérifier si les objectifs définis sont atteints.

1.1.2. Quelques noms associés à la pédagogie du projet

La notion de pédagogie du projet est d'abord associée à John Dewey (1889-1952) dont la doctrine est « Learning by doing » (apprendre en faisant), Ovide Decroly qui fonde l'apprentissage sur la motivation et la découverte personnelle, Jean Piaget qui va contribuer à renforcer la base théorique de la pédagogie du projet et Célestin Freinet pour qui l'enseignement ne se limite pas à une simple transmission des connaissances. Au contraire, il tient compte de processus d'apprentissage et de la motivation de l'enfant.

1.2. Le projet dans le manuel de la 3.A.M

Notre travail de recherche est basé sur l'enseignement moyen, précisément sur la troisième année, comme nous l'avons déjà cité dans l'introduction. Le manuel scolaire de la troisième année moyenne de l'année 2012/2013 est rénové. Il contient trois projets :

1. Réaliser des faits divers pour le journal de l'école ;
2. Réaliser un recueil de récit de personnages connus pour leur rendre hommage à l'occasion de la journée du Savoir ;
3. Réaliser un recueil de récits historiques portant sur la guerre de libération nationale et une exposition de photos sur l'histoire d'un patrimoine pour faire connaître l'histoire de notre pays (MEN, 2012 : p4 - 5).

Chaque projet est organisé en séquences et chaque séquence est organisée en rubriques.

Projet 1	Projet2	Projet3
3 séquences	3séquences	2 séquences

L'objectif des activités de chaque rubrique est de développer les différentes compétences chez l'élève qui sont : la compétence orale (compréhension et expression orale), la compétence linguistique et la compétence écrite (compréhension et expression écrite).

Le manuel scolaire contient aussi un contrat d'apprentissage qui renferme les objectifs visés des trois projets à réaliser durant l'année scolaire. Ainsi, à la page 6, nous pouvons lire ceci :

A la fin de cette année, tu seras capable de comprendre et de produire des textes narratifs qui relèvent du réel.

A la fin du projet un, tu seras capable de comprendre et de produire un texte d'un genre narratif particulier : le fait divers.

A la fin de projet 2, tu seras capable de comprendre et de produire un texte à caractère biographique et de produire un texte à caractère autobiographique.

A la fin du projet 3, tu seras capable de comprendre et de produire un récit historique.

Pour avoir des informations précises sur le déroulement de ces projets et recenser les différentes difficultés qui peuvent être rencontrées lors de leur réalisation, nous avons assisté à des séances d'observation, comme nous avons mené une enquête par questionnaire auprès de ces enseignants.

1.3. Les outils d'analyse

1.3.1. Présentation du questionnaire

Nous avons fait une pré-enquête sur les difficultés auprès de quelques enseignants, ce qui nous a permis d'élaborer ce questionnaire. Il est destiné aux enseignants de français de l'enseignement moyen. Comme nous nous interrogeons sur les difficultés rencontrées dans la réalisation du projet, et comme nous savons que les enseignants ne répondent pas aux questions ouvertes, nous avons répertorié une quinzaine de difficultés que nous avons proposées dans ce questionnaire. Le répondant se contente de cocher celles qui lui correspondent. Toutefois, nous leur avons laissé la liberté de proposer d'autres difficultés. Nous avons également sollicité de ces enseignants des commentaires personnels (Voir annexe1).

Nous avons collecté 41 questionnaires (26 enseignantes et 15 enseignants) de différents âges et de différentes expériences que nous allons présentés dans les tableaux qui suivant :

Tableau 1 : Répartition de la population selon l'âge et l'expérience

AGE(ANS)						EXPERIENCE(ANS)							
[20 à 30]		[31 à 40]		[+40]		[0 à 10]		[11 à 20]		[21 à 30]		[+ 30]	
F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M
13	3	10	4	3	8	13	2	11	8	2	1	0	4

1.3.2. Les pratiques de classe

Les pratiques de classe, c'est tout ce qui se déroule à l'intérieur de la classe. « (...) *l'expression désigne traditionnellement les activités réalisées par l'enseignant lui-même face aux apprenants dans la salle de classe .Il s'agit des activités concrètes ou procédures directement observables* » (Cuq, 2003 :198).

a. Présentation des séances d'observation

Nous avons observé la réalisation du deuxième projet du programme de la 3^{ème} année moyenne, dans une classe du CEM de Tasga, dans la commune de Timezrit. La classe est composée de 14 garçons et 15 filles. L'âge des élèves varie entre 14 et 19 ans. Le projet est formulé ainsi : « Je réalise un recueil de biographie et de portraits de personnes célèbres (écrivain, artiste, savant, sportif,...) pour leur rendre hommage et l'exposer à l'occasion de la journée du Savoir. ». Il contient trois séquences :

Séquence 1 : Comprendre et produire à l'oral et à l'écrit un récit biographique.

Séquence 2 : Comprendre et produire à l'oral et à l'écrit un récit autobiographique.

Séquence3 : Insérer un portrait / autoportrait, un dialogue, dans une biographie, une autobiographie.

Chaque séquence est répartie en 9 séances : la compréhension orale, l'expression orale, la compréhension écrite, le vocabulaire, la grammaire, la conjugaison, l'orthographe, l'atelier d'écriture et enfin l'évaluation bilan.

Nous avons assisté à la réalisation de deux séquences, mais nous avons sélectionné quelques séances qui constitueront corpus d'analyse. La plus part de ces séances ne sont pas d'une importance considérable, puisqu'elles ne présentent pas des éléments pertinents qui nous préoccupent dans notre travail de recherche. Au fur et à mesure que l'enseignante réalise son cours, nous observons et nous rédigeons nos remarques, tout en prenant en compte les difficultés rencontrées.

b .L'analyse des séances d'observation

Avant de décrire les séances auxquelles nous avons assistées nous présenterons les étapes du projet et nous ferons une comparaison avec les pratiques de classe.

*** La démarche du projet**

Selon le guide d'accompagnement de la 3^{ème}AM (ancien guide) ¹ les étapes du projet sont :

- La présentation et la négociation du projet (l'enseignant présente le projet et les élèves en groupes se concertent) ;
- L'anticipation du produit (recourir à des exemples) à montrer aux élèves ;

¹ Le nouveau guide d'accompagnement n'est pas disponible

- La planification du projet (former les groupes ; définir les tâches ; préciser l'échéancier (délai de réalisation) ; définir les moments d'évaluation ; les élèves se répartissent les tâches) ;
- Activité de l'enseignement /apprentissage ;
- L'évaluation de la réussite du projet (socialisation du projet) ;
- L'évaluation des compétences (évaluation certificative).

Durant les séances d'observation, nous avons constaté que l'enseignante ne demande pas aux élèves de réaliser le projet. Elle suit le manuel scolaire, elle réalise avec ses élèves toutes les activités proposées. Commencant par une évaluation bilan (sans viser l'objectif de cette évaluation, qui consiste à analyser les besoins, les profils et les pré-requis des apprenants). Ensuite à la production orale où les élèves doivent s'exprimer), elle passe à la compréhension de l'écrit, puis à la grammaire..., elle suit les activités telles quelles sont organisées dans le manuel.

Lors des examens, elle leur demande de faire une expression écrite. Par exemple, dans le 1^{er} devoir du deuxième trimestre, elle leur a demandé de faire une biographie de Marie Curie. Pour le 2^{ème} devoir, elle leur a demandé de parler d'un souvenir. Pour la composition, elle leur a demandé de réaliser un autoportrait. Cela veut dire qu'à la fin de chaque séquence, l'élève produit mais pour l'évaluation sommative, tout en utilisant ce qu'il a acquis durant le déroulement de la séquence. Le projet est réduit à une expression écrite qui ne dépasse pas quelques lignes.

En général nous pouvons dire que toutes les séances se ressemblent et que la démarche du projet n'est pas appliquée (telle qu'elle est indiquée dans le guide d'accompagnement). D'après les activités réalisées en classe (telles que l'expression de l'oral, la compréhension et l'expression écrite), nous

avons constaté que le niveau des apprenants est faible aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, comme la majorité des collégiens (nous y reviendrons dans l'analyse des questionnaires).

Sur la rénovation du manuel scolaire, l'enseignante affirme « *vu que le manuel de la 3^{ème} AM est rénové, nous avons besoin des séances pédagogiques avec l'inspecteur, d'un guide d'accompagnement pour l'application de ce nouveau programme mais, malheureusement, ce n'était pas le cas.* »

Pour le non réalisation des projets, l'enseignante justifie par le manque de moyens financiers chez les élèves. Pourtant, la réalisation d'une autobiographie, ou d'une biographie n'exige pas beaucoup de moyens.

Nous avons distribué 60 questionnaires aux enseignants de différents collèges de la wilaya de Bejaïa (Timezrit, Sidi Aich, Beni Djellil, Semaoun, Béjaïa, Souk-el-Tenine). Nous en avons recueilli 41. Dans ce questionnaire, et comme nous l'avons cité auparavant, nous avons abordé plusieurs difficultés qui peuvent être rencontrées dans le cadre de la pédagogie du projet. Dans cette analyse, nous présenterons les difficultés que nous avons classées en trois catégories. Les commentaires des enseignants seront intégrés suivant le développement de ces catégories.

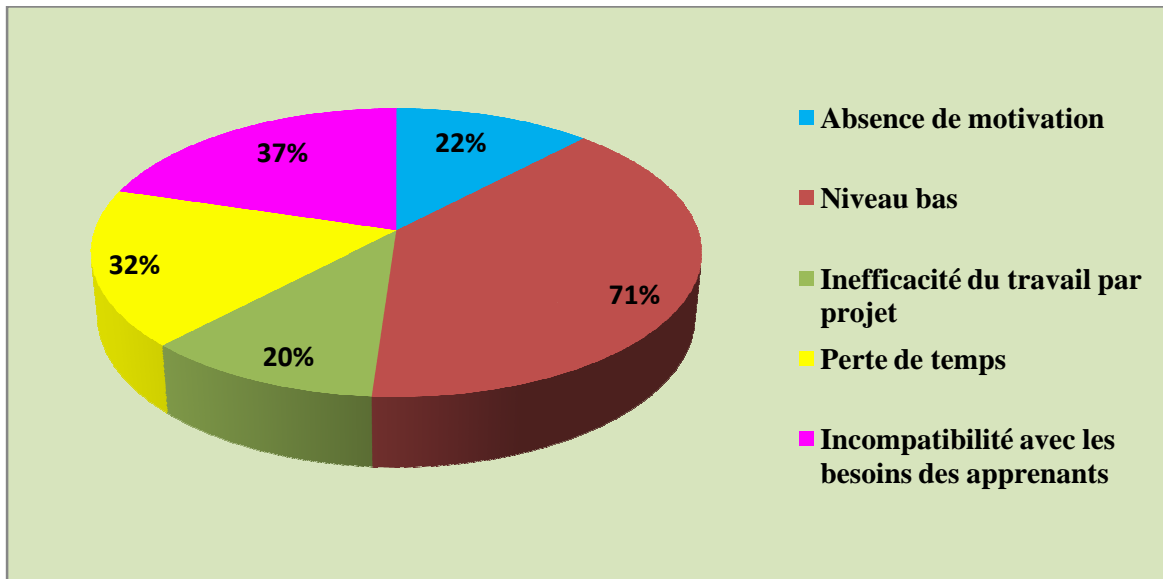
2.1. Les difficultés liées à l'apprenant

Depuis les approches communicatives, l'apprenant est mis au centre de son apprentissage. « Le cœur de la pédagogie par projet, c'est l'élève et le travail en projet lui permet de vivre des situations authentiques et motivantes (...). » (Cantin et al. 2002 : 72). Nous commencerons donc cette analyse par les difficultés vécues par l'apprenant. Nous avons distingué cinq difficultés que nous présenterons dans le tableau qui suit :

Tableau 1 : Les difficultés liées à l'apprenant

Difficultés	Effectif	Pourcentage
Absence de motivation	9	22%
Niveau bas	29	71%
Inefficacité du travail par projet	8	20%
Insuffisance du temps	13	32%
Incompatibilité avec les besoins des apprenants	15	37%

Figure 1 : Les difficultés liées à l'apprenant



2.1.1. Le projet et la motivation chez l'apprenant

La motivation est un élément très important dans l'apprentissage par projet, comme elle constitue le point de départ des activités proposées aux apprenants. « *Si l'élève trouve un travail intéressant, il y a de fortes chances qu'il s'y investisse. Motiver c'est donc proposer des tâches stimulantes, qui aient une « valeur » pour l'élève, valeur déterminée par des facteurs différents (...).* » (Bertocchini et Costanzo, 2008 :15).

Neuf enseignants ont affirmé que l'absence de motivation constitue une entrave à la réalisation du projet, soit un taux de 22%. Pourtant, le projet est souvent associé à la motivation, puisqu'il permet toujours à l'apprenant de réaliser un produit concret. Ceci est confirmé par un enseignant que nous avons interrogé : «*En général, l'élève est motivé pour réaliser le projet demandé par l'enseignant, mais il est confronté à plusieurs difficultés* » (voir annexe4'ENS2')

Parmi ces difficultés, nous avons l'impossibilité pour les apprenants, même quand ils sont en groupe, de réaliser un projet qui soit lisible sur le plan de la langue. Ce grand handicap réduit énormément la motivation. C'est ce que précise un autre enseignant : *« même si les élèves manifestent une motivation pour réaliser les projets, ces derniers présentent un travail insuffisant, vu l'ampleur du projet en question ainsi que le temps consacré à le réaliser »*. (Voir annexe4'ENS8').

2.1.2. Le projet et le niveau des élèves

Les élèves en difficultés constituent la grande majorité dans nos collèges. Malgré la réforme du système éducatif, le niveau des élèves en langue française reste faible, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. 29 enseignants ont souligné cette réalité, soit un taux de 71%. Voici quelques-uns de leurs commentaires à ce sujet :

- *« La plus grande difficulté est le niveau des élèves »* ;(voir annexe4 'ENS 6') ;
- *« Les apprenants souffrent d'un manque de niveau énorme »* (voir annexe4 'ENS 7') ;
- *« Le profil d'entrée des élèves présente des lacunes ne permettant pas de répondre aux exigences du programme »* ; (voir annexe4'ENS8') ;
- *« Les élèves n'ont pas acquis les mécanismes de base de la langue : L'alphabet français »* (voir annexe4 'ENS 9') ;
- *« Certains sujets dépassent le niveau d'intelligence de l'élève »* (voir annexe4' ENS 12')

Pour le niveau faible des élèves, quelques enseignants accusent les écoles primaires.

Pour en savoir plus, nous nous sommes déplacée à ces écoles et nous avons interrogé les enseignants du français sur ce point. Les réponses étaient variées : la majorité entre eux renvoie ce problème :

- Au milieu social des élèves (ce sont des enfants issus d'un milieu où l'usage du français est presque absent) ;
- A la surcharge des programmes ;
- Au volume horaire consacré à la langue française qui est insuffisant « pour faire apprendre à l'élève les bases de la langue ; on est obligé de faire trois tâches en 45 minutes » affirme un enseignant ;
- Aux projets proposés dans les manuels qui ne correspondent pas aux besoins des élèves ;
- Au manque de collaboration avec les parents d'élèves (pas de suivi de la part des parents) ;
- Au manque de formation (la majorité des enseignants du primaire ne sont pas spécialisés en langue française et ils ne sont pas formés pour enseigner par projet).

Si les élèves ont un niveau faible, c'est parce que les institutions ne prennent pas en considération les besoins et le niveau des apprenants lors de l'élaboration des programmes, les enseignants de différents paliers n'apprennent pas à leurs élèves le sens de l'effort et les parents d'élèves ne suivent pas leurs enfants.

Il semble pourtant que le niveau des élèves ne doit pas constituer un grand obstacle à la réalisation du projet, puisque l'enseignant a la possibilité d'ajuster le projet au niveau de ces élèves.

2.1.3. Le projet et l'amélioration du niveau des élèves

Selon huit enseignants que nous avons interrogés (soit 20%), le projet pédagogique n'est pas d'une grande efficacité, puisqu'il ne prend pas en charge les élèves en difficultés. Pourtant, l'une des caractéristiques du projet est d'assurer une participation massive en classe de langue. Il fait participer même les élèves qui, d'habitude, ne prennent jamais la parole en classe. En effet, dans la réalisation du projet, chacun participe selon ses capacités et en fonction de ce qu'il sait faire.

2.1.3. Le projet et le temps

Le volume horaire consacré à l'enseignement du français au moyen reste insuffisant selon la majorité des enseignants, surtout par rapport aussi bien à la surcharge des programmes qu'à la réalisation des projets (trois projets par année scolaire). 13 enseignants soulignent ce problème, soit un taux de 32%. Certains enseignants affirment ce qui suit :

- «*Le volume horaire ne permet en aucun cas la réalisation des projets*» ; (voir annexe4'ENS3')
- «*L'apprentissage par projet nécessite un volume horaire plus conséquent*» ; (voir annexe4'ENS24')
- «*Le volume horaire alloué par l'Etat pour l'enseignement de cette langue est trop peu*» ; (voir annexe4'ENS 23')
- «*Manque du temps, les horaires ne nous suffisent pas pour réaliser toutes les activités en classe*» ; (voir annexe4'ENS14')

Cependant, il y a une enseignante qui propose de réduire le temps consacré à cette matière :

« Diminuer le volume horaire du français pour l'élève, de 6heures à 4heures, pour lui permettre de réaliser aussi bien ses activités que ses projets dans toutes les matières. Même pour l'enseignant, d'ailleurs. Il faudra lui permettre de suivre sa formation. Travailler 22heures par semaine c'est trop. Il se fatigue et ne fait pas ses séances convenablement, surtout les après -midi ». (Voir annexe4' ENS 6').

Pour F.F.Ferhani : *« (...) ce n'est pas tant le volume horaire qui compte mais la qualité des méthodes et la performance des enseignants. »* (2006 :18)

2.1.4. Le projet et les besoins de l'apprenant

La notion de besoin est liée au principe de la centration sur l'apprenant. Les projets proposés dans les manuels scolaires doivent correspondre aux besoins des élèves, sinon cela engendrera la démotivation de ces derniers. Le projet ne sera pas une réussite et n'aura pas de sens s'il ne répond pas aux besoins des apprenants et s'il n'est pas motivant.

Dans ce sens Boradllo.I et Ginestet.J.P affirment : *« Si le projet scolaire ne prend pas en compte les compétences, les motivations et les besoins des élèves, son intérêt pédagogique est loin d'être garanti »* (1993 :16). 15 enseignants ont affirmé cette difficulté, soit un pourcentage de 37%. Voici quelques-uns de leurs commentaires sur ce point :

- *« Les thèmes des projets proposés par le Ministère de l'Éducation Nationale ne sont pas en adéquation avec la réalité du vécu des élèves. »* ; (voir annexe4' ENS16')
- *« Les projets ne correspondent pas aux besoins des élèves »* ; (voir annexe4'ENS15') ;

–« (...) ajoutant à cela le mauvais choix des projets » ; (voir annexe4'ENS22')

Cependant, et selon le guide d'accompagnement de la 3A.M, « *Le projet reste lié au choix de l'enseignant qui a la charge d'amener les élèves à sa réalisation en tenant compte des moyens dont il dispose et des besoins de la classe.* » (oasisfle.com).

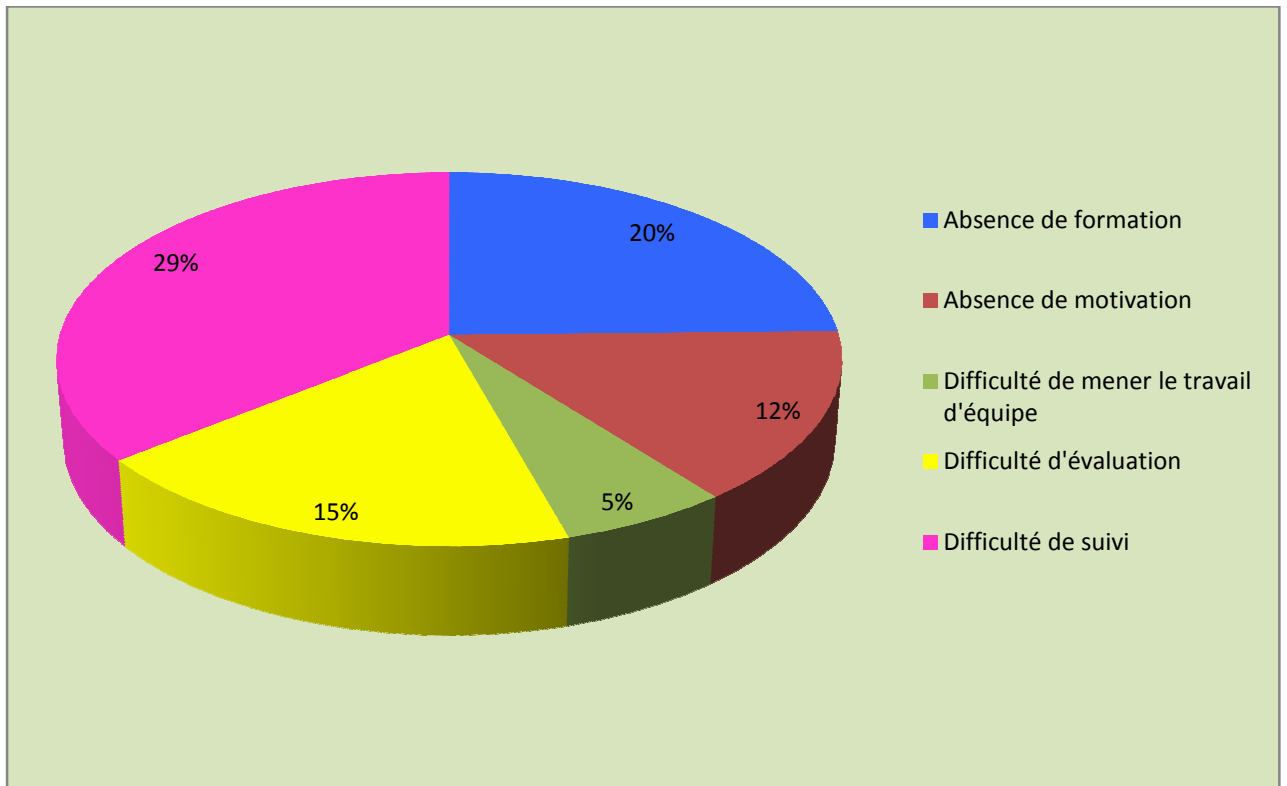
2.2. Les difficultés liées à l'enseignant

L'enseignant est le deuxième pôle de triangle didactique, lui aussi est confronté aux difficultés dans le cadre de l'enseignement par projet. Nous avons distingué cinq difficultés auxquelles il peut être confronté et que nous présenterons dans le tableau suivant :

Tableau 2 : Les difficultés liées à l'enseignant

Difficultés	Effectif	Pourcentage
Formation insuffisante	8	20%
Absence de motivation	5	12%
Difficulté de gérer le travail d'équipe	2	5%
Difficulté d'évaluation	6	15%
Difficulté du suivi	12	29%

Figure 2 : Les difficultés liées à l'enseignant



2.2.1. Le projet et la formation des enseignants

Une des principales contraintes auxquelles l'enseignant est confronté est le manque de formation dans le cadre du projet pédagogique.

« *Lorsqu'on parle de l'enseignement des langues, on évoque, souvent, le problème de formation (...)* » (J. Courtyllon ,2003 :8).

« (...) *la formation de l'enseignant se positionne donc comme une partie importante du champ de la DDLES* » (J.P.Cuq & I.Gruca, 2005 :150).

Pour un enseignement efficace, des formations sont indispensables, on ne peut demander en n'aucun cas à un enseignant d'appliquer la pédagogie du projet sans qu'il soit formé dans se cadre.

Dans les questionnaires recueillis, huit enseignants ont exposé ce problème, ils demandent des formations à chaque fois qu'il y ait changement dans les méthodologies d'enseignement.

Certains entre eux affirment :

– « *Les enseignants n'ont pas bénéficié d'une formation conséquente pour l'enseignement par projet* ». (Voir annexe 4'ENS7')

– « *A mon humble avis, les enseignants, n'étant formés à l'apprentissage par projet sont incapables d'adapter le projet à la situation* » (voir annexe4' ENS 11') ;

Pour M. Huber « *une des raisons qui font de la PPE¹ est encore peu pratiquée est qu'elle occupe une faible place dans la formation des enseignants et des éducateurs* » (1999 :165). Selon F.F. Ferhani, « *L'enjeu le plus important réside dans la préparation des enseignants, tant dans l'adaptation des formations initiales (Ecoles normales Supérieures) que des formations continues, relevant du ministère de l'Education nationale* ». (F.F. Ferhani, 2006 :18).

2.2.2. Le projet et la motivation chez l'enseignant

L'enseignant qui n'est pas motivé pour enseigner par projet ne peut pas motiver ses élèves. Il préfère appliquer la méthode traditionnelle. Parmi les enseignants que nous avons interrogés seulement cinq qui ont affirmé cette difficulté (soit le taux de 12%).

1 Pédagogie du projet élève

2.2.3. Le projet et le travail en équipe

Le travail de groupe est très important dans l'enseignement/apprentissage par projet. Il permet à l'élève d'améliorer son niveau, d'avoir une certaine autonomie et d'acquérir l'esprit de responsabilité. « *La pédagogie du projet s'inscrit dans une logique socialisante et par conséquent favorise les apprentissages en groupes* » (oasisfle.com).

Selon M. Descote. , J. Jordy et G. Langlade « *La démarche du projet, par sa nature même induit en de maintes occasions un travail de groupe, des échanges, des confrontations avec autrui (élève ou autre partenaires).* » (1993 : 143). La gestion du travail d'équipe dans une classe hétérogène où l'effectif des élèves est important, est l'une des contraintes que l'enseignant rencontre dans l'enseignement par projet. Nous avons cinq enseignants qui ont signalé cette difficulté, soit un taux de 12%.

« *La difficulté la plus grande que les enseignants ont alors à affronter consiste à concilier à la fois ,la nécessaire prise en compte des individualités pour favoriser motivations et apprentissages, et les exigences de la collectivité.* » (Bordallo.I et Ginestet.J.P, 1993 : 113)

D'après certains enseignants :

- « *C'est un élève issu d'un milieu rural il trouve du mal à travailler en groupe, à tâche, en dehors de l'école ils ne se retrouvent pas* » (voire annexe4 'ENS 2') ;
- « *(...) de difficultés à assimiler et de travailler en groupe* » (voire annexe4 'ENS7').

2.2.4. Le projet et l'évaluation

L'évaluation des travaux réalisés par les apprenants est importante car cela les encourage à travailler et à fournir plus d'effort surtout s'il y avait une concurrence entre ces apprenants.

« (...) au terme du processus, un projet exige évidemment d'être évalué et que son et ses protagonistes puissent identifier les raisons de leur succès ou les motifs de leur échec. En tout état de cause un projet est réfléchi, calculé, progressif et mesuré. Cela implique qu'il soit d'emblée, construit puis rectifié » (M. Descot, J. Jordy et G. Langlade, 1993 :205)

L'évaluation du projet consiste une des difficultés qui trouble l'enseignement par projet. Six enseignants ont confirmé cette difficulté, soit le taux de 15%. La majorité entre eux affirme qu'ils n'évaluent pas le projet de l'élève.

2.2.5. Le projet et le suivi par l'enseignant

En pédagogie du projet l'apprenant est l'acteur de son apprentissage, l'enseignant est le guide qui va l'aider soit au moment des cours soit via l'Internet.

Il y a des enseignants qui trouvent que ce n'est pas facile de suivre le projet de l'élève (faute de temps), mais il y a ceux qui ne sont pas confrontés à cette entrave. Douze entre eux l'ont affirmée, soit un taux de 29%. Sur ce point un enseignant déclare : *« (...) le manque flagrant de suivi, de bilan et d'évaluation » (voir annexe4 'ENS 23')*.

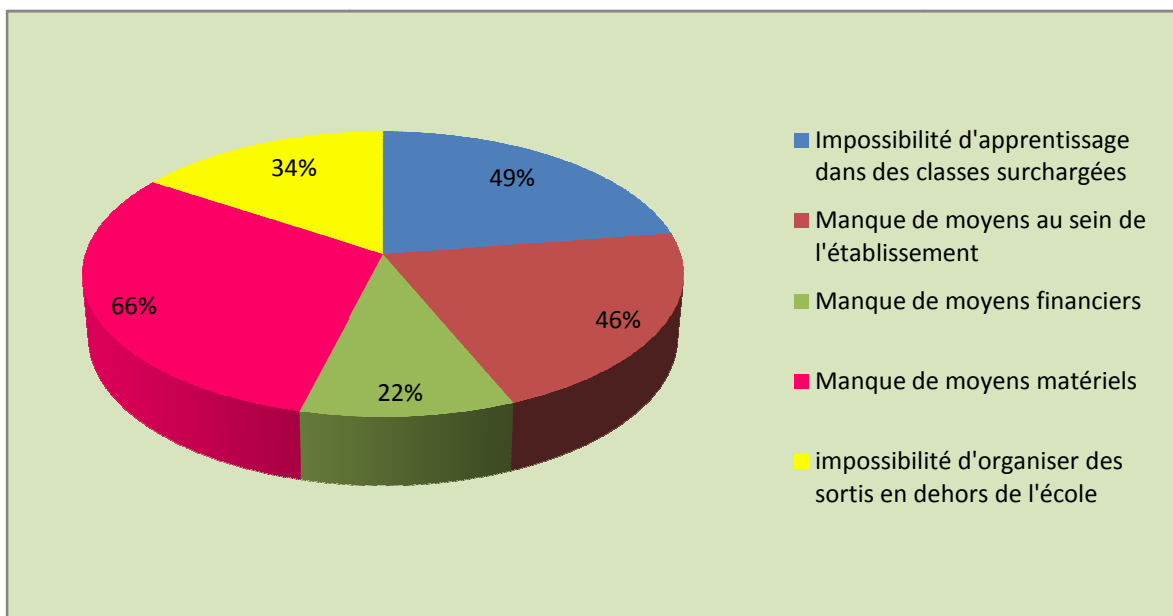
2.3. Les difficultés liées aux infrastructures

Nous avons distingué 4 difficultés, que nous présenterons dans le tableau qui suit :

Tableau 3 : Les difficultés liées aux infrastructures

Difficultés	Effectif	Pourcentage
Classes surchargées	20	49%
Manque de moyens au sein de l'établissement	19	46%
manque de moyens financiers	9	22%
Absence de moyens matériels	27	66%
Impossibilité d'organiser des sorties	14	34%

Figure 3 : Les difficultés liées aux infrastructures



2.3.1. Le projet et les moyens

La réalisation des projets exige des moyens financiers, matériels (surtout avec l'évolution des TIC) comme ordinateur et Internet, comme il y a des

projets qui exigent des sorties en dehors de l'école, mais nos établissements souffrent d'un manque énorme de ces moyens.

a. Le projet et les moyens financiers : Vingt enseignants ont confirmé qu'il y a un manque de moyens financiers, soit le taux de 45%.

b. Le projet et les moyens matériels : vingt sept enseignants ont confirmé cette difficulté, soit un taux de 66%.

c. Le projet et les moyens de l'établissement : Parmi les enseignants interrogés quatorze entre eux ont signalé cette difficulté, soit un taux de 34%

d. Le projet et les sorties en dehors de l'école : Quelques projets proposés dans les manuels scolaires exigent des sorties en dehors de l'établissement et ce dernier n'offre pas les moyens pour la réalisation de ces projets, entre les enseignants interrogés, 14 ont affirmé cette difficulté, un taux de 34%.

Dans certains établissements on trouve des centres de calcul mais qui ne répondent pas à la demande des apprenants (un nombre limité d'ordinateurs, des connexions Internet insuffisantes) mais dans d'autres, on ne trouve qu'un seul ordinateur destiné à tous les enseignants et l'élève ne peut pas y accéder. Concernant les bibliothèques, elles sont pauvres (manque d'ouvrages, dictionnaires, ...).

Pour les enseignants que nous avons interrogés, nos établissements souffrent d'un manque de moyens pour la réalisation des projets. Voici leurs commentaires sur ce point :

– « L'école manque de dotation en matériels informatiques, livres (guides et autres supports écrits), de supports audio-visuels (médiathèque)-absences de sorties pédagogiques » (voir annexe 4 'ENS 7') ;

- « *L'élève manque de moyens (ordinateur, dictionnaire, Internet, ouvrages...)* » (voir annexe4' ENS2') ;
- « *(...) le manque de moyens (financiers et matériels), de sorties pédagogiques.* » (Voir annexe4' ENS10').

2.3.2. Le projet et la surcharge des classes

Le moyen d'effectif des élèves dans une classe au collège est de 30. Ce qui rend la tâche difficile aussi bien à l'enseignant qu'à l'élève. Entre les enseignants interrogés, vingt ont signalé cette difficulté (soit le taux de 49%). Certains enseignants affirment : « *La surcharge des effectifs de la classe ne permet pas un bon suivi des apprenants* » (voir annexe4 ENS4) ; *(...) on peut citer l'effectif des classes* » (voir annexe 4 'ENS7').

Dans ce sens F.F.Ferhani déclare :

« La grande avancée des programmes, imprégnés des derniers recherches en didactique, introduit un autre enjeu, celui de leur faisabilité dans une réalité scolaire marquée par de lourdes contraintes dont le poids des effectifs n'est pas la moindre »
(2006 :18).

Nos collèges souffrent de problème de la surcharge et de l'hétérogénéité des classes, (des élèves de 20 ans avec des élèves de 13ans).

D'autres lacunes soulevées par les enseignants que nous avons interrogés sont : le non contribution des parents d'élèves à l'apprentissage de leurs enfants et le manque de rencontres entre les enseignants du français des trois paliers (primaire, moyen et secondaire). Voici deux commentaires sur ces points :

- « *les parents ne participent pas à l'apprentissage de leurs enfants, absence de détentes extrascolaire* » (voir annexe 4'ENS 26') ;
- « (...) *manque de rencontres entre les encadreurs de la langue de niveaux différents* » (voir annexe 4'ENS 23').

2.4. Constat et propositions

2.4.1. Le constat

Du fait que les séances d'observation ne nous ont pas apporté beaucoup de choses, nous nous sommes focalisée sur le résultat des questionnaires.

Ce questionnaire réalisé auprès des enseignants nous a permis de constater qu'il y a plusieurs difficultés qui entravent l'enseignement / apprentissage par projet, au collège.

Le niveau faible des élèves, manque de formation des enseignants, le manque de moyens, en particulier les moyens matériels tels que :ordinateur et Internet ,l'incompatibilité des projets avec les besoins des élèves, et la surcharges des classes, sont les principales contraintes signalées par les enseignants que nous avons interrogés.

2.4.2. Les Propositions

Les enseignants sont les mieux placés pour faire des propositions pour dépasser les contraintes qui troublent l'enseignement /apprentissage par projet. Dans ce qui suit nous présenterons toutes les propositions faites par les enseignants que nous avons interrogés.

La formation des formateurs, la motivation des élèves, le volume horaire consacré à la langue française, les thèmes et les projets proposés dans les manuels scolaires, l'équipement des établissements par les moyens que

nécessite l'enseignement /apprentissage par projet, et d'autres sont les points abordés dans les suggestions des enseignants.

Voici les principales propositions faites par les enseignants :

-« *Nous, en tant qu'enseignants d'enseignement moyen, on souhaite avoir du temps pour se consacrer aux élèves et à notre formation.* »(Voir annexe 4'ENS 2') ;

-« *les propositions fournies par les enseignants sur le terrain doivent faire l'objet d'une attention particulière. Ils sont les mieux placés pour mettre l'élève dans un environnement de motivation en utilisant le travail en classe ,à la maison (parents)* »(voir annexe4' ENS3) ;

-« *D'avantages de motivation de la part des élèves à réaliser les projets l'école doit présenter un intérêt financier (favoriser les moyens ...) afin d'amener l'apprenant à une bonne réalisation du projet en question.* » (Voir annexe 4'ENS8) ;

-« (...) *il serait urgent d'associer une formation pratique à l'apprentissage théorique des enseignants quant à la pédagogie du projet* » (voir annexe 4' ENS11') ;

-« *Adapter le projet selon le milieu social/le niveau, le besoin de l'élève* » (voir annexe4' ENS12') ;

-« *L'enseignant doit faire tout son possible pour faire passer le message aux élèves, il faut faire aimer l'école aux élèves, c'est la clé de la réussite* » (voir annexe4 ENS14) ;

-« *L'enseignement par projet peut suivre son cours, toutefois, il faudra apporter des changements qui doivent s'inscrire dans la durée de réalisation et doivent être aussi utiles dans la vie (en dehors de l'école) » (voir annexe 4'ENS15') ;*

-« *Révision des manuels scolaires et des thèmes des projets proposés » (voir annexe 4'ENS16) ;*

-« *Le projet n'est qu'une compétence que l'enseignant doit installer chez ses élèves, raison pour laquelle, il faut savoir choisir avec une grande précision des activités pertinentes qui correspondent aux objectifs assignés au départ de chaque moment d'apprentissage, c'est à partir de là que se réclame la réussite ou l'échec de projet réalisé » ; (voir annexe4' ENS17')*

-« *faire un intervalle entre les travaux donnés » ; (voir annexe4' ENS20)*

-« *Il faudra proposer des thèmes proches du vécu de l'élève afin de susciter plus d'intérêt et de motivation chez les apprenants .Doter les établissements de plus de moyens matériels et travailler en étroite collaboration avec l'association des parents d'élèves » ; (voir annexe4' ENS24')*

-« *Pour que la pédagogie du projet réussisse il faut : former les formateurs , équipé les écoles de moyens qui permettent le bon déroulement des projets , réviser les programmes scolaires et les adapter au niveau socio culturel des apprenants (pauvres, riches, enfants du village, enfant de la ville, enfant du sud, enfant du nord...) » (Voir annexe4 'ENS25') ;*

-« *Pour le choix des projets, il faut prendre en considération que la langue française n'est pas une langue maternelle, mais tout à fait étrangère » (voir annexe4' ENS26') ;*

Nous avons remarqué qu'il n'y a qu'un seul enseignant qui a proposé de revenir aux anciennes méthodes.

« Mon point de vue est de revenir à l'ancienne méthode (explicite), faire des études de textes et inculquer aux apprenants les différentes règles lexicale, grammaticale, orthographique, conjugaison systématique » (voir annexe4 'ENS9').

Ces propositions ne sont pas loin de celles faites par les commissions régionales qui sont chargées de l'évaluation de l'étape d'enseignement obligatoire (primaire et moyen).

Selon le journal liberté *« l'évaluation d'étape a touché quatre principaux axes du système éducatif : les programmes d'enseignement, la formation des formateurs et l'amélioration de leur niveau, conditions de scolarisation et égalité des chances de réussite et la modernisation de la gestion pédagogique et administrative »* (M .Ben, 12-13 avril, 2013 :3).

« Les rapports régionaux citent entre autres : la surcharge des programmes scolaires notamment pour le cycle moyen » (Ibidem).

Pour le Ministre de l'Education Nationale *« certaines recommandations pourraient bien être introduites dès la prochaine rentrée scolaire 2013-2014 et le reste sera pour celle de 2014-2015 »* et sur l'évaluation de la réforme il déclare *« ne pas toucher à la réforme qui est une réforme d'état et non de personne ,mais lui donner un second souffle en gardant ses points positifs et en remédiant à ses points négatifs »*(Ibidem).

Tous ces points et d'autres vont être étudiés en juillet prochain, tout le monde attend un changement qui sera à l'intérêt des apprenants des deux paliers (primaire et moyen).

Ph.Perrenoud s'interroge « *A quoi bon changer les programmes si ce n'est pour que davantage de jeunes construisent des compétences et des savoirs plus étendus, pertinents, durables, mobilisables dans la vie et dans le travail ?* »

Conclusion

L'objectif de notre travail de recherche, comme nous l'avons déjà cité auparavant, est de déterminer les difficultés rencontrées dans l'enseignement /apprentissage du FLE au collège, dans le cadre du projet pédagogique. Nous sommes fait des séances d'observation en classe de 3èmeAM comme nous sommes établis un questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen, puis nous les avons analysés et interprétés.

Cette étude que nous avons effectuée nous a conduites vers une vision claire de différentes entraves confrontées dans l'enseignement moyen.

D'après ce que nous avons constaté durant notre travail de recherche les principales difficultés qui sont rencontrées sont :

- La majorité de nos enseignants ne sont pas formés pour enseigner par projet ;
- Les élèves ont un niveau faible en langue française ce qu'il ne leur permet pas de réaliser les projets ;
- Le projet n'améliore pas le niveau des élèves car ces derniers, lors de leur recherches ils se basent sur l'Internet, ils font le copier coller sans comprendre de quoi il s'agit ;
- Le volume horaire consacré à la langue française ne permet pas la réalisation des trois projets proposés dans le programme ;
- Ce n'est pas tous les projets qui correspondent aux besoins des élèves ;
- Nos élèves sont motivés pour réaliser le projet mais ils sont confrontés aux manque de moyens : financiers et matériels ;
- Nos établissements souffrent d'un manque flagrant de moyens.

En conclusion nous pensons qu'une formation des enseignants est indispensable dans le cadre de la pédagogie du projet et que ça ne suffit pas de changer les manuels scolaires à chaque fois, car le problème ne réside pas dans ce cadre. Il faut prendre des mesures pour résoudre toutes ces entraves.

Notre travail souffre de quelques insuffisances faute de temps, nous n'avons pas pu cerner tout ce qui est en relation avec notre thème, alors qu'il existe beaucoup de points qui devaient être abordés et qui méritent être abordés vu l'importance de notre thème dans l'enseignement /apprentissage par projet.

Table des matières

Introduction	7
Chapitre 1 : Cadre conceptuel et présentation du corpus	12
1.1. Cadre conceptuel	13
1.1.1. Le projet pédagogique	Erreur ! Signet non défini.
1.1.2. Quelques noms associés à la pédagogie du projet.....	Erreur ! Signet non défini.
1.2. Le projet dans le manuel de la 3.A.M.....	Erreur ! Signet non défini.
1.3. Les outils d'analyse	Erreur ! Signet non défini.
1.3.1. Présentation du questionnaire.....	Erreur ! Signet non défini.
1.3.2. Les pratiques de classe	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre 2 : Les entraves à la réalisation du projet selon les enseignants.....	Erreur ! Signet non défini.
2.1. Les difficultés liées à l'apprenant.....	Erreur ! Signet non défini.
2.1.1. Le projet et la motivation chez l'apprenant.....	Erreur ! Signet non défini.
2.1.2. Le projet et le niveau des élèves.....	24
2.1.3. Le projet et l'amélioration du niveau des élèves.....	Erreur ! Signet non défini.
2.1.4. Le projet et le temps	Erreur ! Signet non défini.
2.1.5. Le projet et les besoins de l'apprenant	Erreur ! Signet non défini.
2.2. Les difficultés liées à l'enseignant.....	Erreur ! Signet non défini.
2.2.1. Le projet et la formation des enseignants.....	Erreur ! Signet non défini.
2.2.2. Le projet et la motivation chez l'enseignant	30
2.2.3. Le projet et le travail en équipe.....	31
2.2.4. Le projet et l'évaluation	Erreur ! Signet non défini.
2.2.5. Le projet et le suivi par l'enseignant	Erreur ! Signet non défini.
2.3. Les difficultés liées aux infrastructures	Erreur ! Signet non défini.
2.3.1. Le projet et les moyens.....	Erreur ! Signet non défini.
2.3.2. Le projet et la surcharge des classes.....	Erreur ! Signet non défini.
2.4. Constat et propositions.....	Erreur ! Signet non défini.
2.4.1. Le constat	Erreur ! Signet non défini.
2.4.2. Les Propositions	Erreur ! Signet non défini.
Conclusion	Erreur ! Signet non défini.

Bibliographie

- Bertocchini Paola & Costanzo Edivige, 2008, *Manuel de formation pratique : pour le professeur de FLE*, Paris, CLE International
- Bordallo. Isabelle et Ginestet Jean-Paul, 1999, *Pour une Pédagogie du projet*, Paris, Hachette Éducation
- Courtrillon Janine, 2003, *Élaborer un cours de FLE*, Paris, Hachette livre
- Cuq Jean-Pierre, 2003, *Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde*,
- Cuq Jean-Pierre et Gruca Isabelle, 2005, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, PUG.
- Denis Cantin, Nancy Hébert, Martin Lépine et Pascale Thomas, 2002, « Difficultés rencontrées en pédagogie par projet », *Québec français*, n° 126, 2002, p. 72-75. Url : <http://id.erudit.org/iderudit/55847ac> (consulté le 26 février 2013)
- Descote M, Jordy J et Langlade G, 1993, *Le projet pédagogique en français : Séquences et modules au lycée*, collection didactique, Bertrand –Lacoste, Pyrénées, CRDP Midi
- Ferhani Fatiha Fatma, 2013, « Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme » URL : <http://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-3-page-11à18> (consulté le 9 mai 2013).
- Huber Michel, 1999, *Apprendre en projets : projet élève*, Lyon, Chronique Sociale.
- Lescure Richard, 2010, "Les approches actionnelles et par compétences en didactique du FLE : Intérêt et limites", colloque international 28-30 octobre 2010, *Le français de demain : enjeux éducatifs et professionnel* Url : http://crefeco.org/fr_version/pages/8@lescurerichard.pdf (consulté le 28 novembre 2012)

BIBLIOGRAPHIE

Perrenoud Philippe, 2000, L'approche par compétences, une réponse à l'échec scolaire. Url : http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud_php/main/php_2000/2000_22.html (consulté le 28 novembre 2012)

Robert Jean Pierre, 2008, Dictionnaire *pratique de didactique du FLE*, 2^{ème} édition, Paris, OPHRYS,

Autres :

MEN- Manuel scolaire de 3^{ème} A.M, 2012, ONPS

[www.oasisfle](#) : guide 3_me_AM.pdf (consulté le 9 mai 2013)

Le journal liberté, École : Baba Ahmed corrige la copie de Benbouzid, 12 et 13 avril, 2013 : p3

LA LISTE DES ANNEXES

ANNEXE	QUESTIONNAIRE
ANNEXE 2	L'ANALYSE DU QUESTIONNAIRE FEMININ
ANNEXE 3	L'ANALYSE DU QUESTIONNAIRE MASCULIN
ANNEXE 4	TABLEAU DES COMMENTAIRES

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de master sur la pédagogie du projet. Veuillez cocher les principales difficultés rencontrées lors de la réalisation d'un projet (ne pas dépasser cinq propositions). Vos commentaires et précisions sont souhaités.

Sexe : Féminin Masculin

Âge (ans) : [20 à30] [31 à40] [+40]

Expérience (ans) : [1à10] [11à20] [21à 30] [+30]

01. Les élèves ne sont pas motivés pour réaliser des projets	
02. Le niveau des élèves ne leur permet pas de réaliser des projets	
03. L'apprentissage par projets n'améliore pas le niveau des élèves	
04. La réalisation des projets prend beaucoup de temps	
05. Les enseignants ne sont pas formés pour enseigner par projets	
06. Les enseignants ne sont pas motivés pour enseigner par projets	
07. La surcharge des classes ne permet pas l'apprentissage par projets	
08. L'établissement n'offre pas les moyens pour l'apprentissage par projets	
09. La réalisation des projets demande des moyens financiers	
10. La réalisation des projets exige des moyens matériels (ordinateur, Internet)	
11. La réalisation des projets exige des sorties en dehors de l'établissement	
12. Il n'est pas facile de mener un travail d'équipe	
13. Il n'est pas facile à l'enseignant d'évaluer le projet	
14. Il n'est pas facile à l'enseignant de suivre le projet de l'élève, faute de temps	
15. Les projets proposés ne correspondent pas aux besoins des élèves	

Autres difficultés

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Commentaires et précisions (souhaités)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

MERCI POUR VOTRE AIMABLE CONTRIBUTION

L'ANALYSE DU QUESTIONNAIRE (FEMININ)

question- naire	AGE(ans)			EXPERIENCE(ans)				DIFFICULTES															
	[20à30]	[31à40]	plus de 40	[1à10]	[11à20]	[21à30]	plus de30	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
001		1		1				1						1	1		1					1	
002			1			1			1		1					1	1						1
003	1			1					1						1	1	1						1
004			1		1			1						1			1	1				1	
005	1			1										1	1		1	1					
006	1			1								1			1	1	1	1					
007		1			1				1					1	1		1						1
008		1			1				1					1		1		1				1	
009	1			1					1								1	1	1				1
010	1			1					1						1			1	1				1
011		1			1				1		1			1	1							1	
012	1			1					1		1			1	1		1						
013		1			1			1	1					1			1	1					
014		1			1				1		1			1	1							1	
015		1			1							1	1	1	1								
016	1			1					1					1	1		1					1	
017	1			1				1	1		1					1							1
018	1			1							1					1	1	1				1	
019		1			1				1			1	1				1						1
020	1			1					1					1	1		1				1		
021		1			1				1		1					1							1
022		1			1				1					1			1		1				1
023	1			1				1	1											1			1
024	1			1					1				1			1	1	1					
025	1			1					1	1							1			1			
026			1			1					1			1	1		1						1
13	10	3	13	11	2	0		5	19	2	7	3	3	14	13	8	18	9	3	3	7	11	
TOTAL=26	taux							19%	73%	8%	27%	12%	12%	54%	50%	31%	69%	35%	12%	12%	12%	42%	

→ 100%

Commentaires et précisions faites par les enseignants

Enseignant	Autres difficultés	Commentaire et précision
01	<p>Avant d'établir un projet, il faut d'abord faire appel à la méthodologie, du travail à suivre .dans cette perspective, il faut organiser, tout un chapitre, aux élèves, ayant le plan, la méthodologie et la pré enquête, c'est de la sorte que les enseignants puissent motiver les élèves.</p>	<p>Ce n'est pas facile pour un élève du palier moyen, par exemple de réaliser un projet de recherche, mais il ne faut pas s'en passer, car d'avoir habitué les élèves à ce genre de travail, aide ces derniers à surmonter les problèmes rencontrés lors de l'apprentissage, or, à mon avis la réalisation des projets est indispensable dans l'enseignement, si on veut améliorer le niveau de nos élèves.</p>
02	<p>En général l'élève est motivé pour réaliser le projet demandé par l'enseignant, mais il est confronté à plusieurs difficultés .parmi ces difficultés on cite :1)-l'élève manque de moyens (ordinateur, dictionnaire, Internet, ouvrages...) 2)- c'est un élève issu d'un milieu rural il trouve du mal à travailler »en groupe, à tâche, en dehors de l'école ils ne se retrouvent pas 3)-La surcharge des programmes trop d'activités ne lui permettent pas d'avoir le temps nécessaire pour réaliser convenablement son projet.</p>	<p>Nous tant qu'enseignants d'enseignement moyen, on souhaite avoir du temps pour se consacrer aux élèves et à notre formation. on propose de démunir le temps du français(pour l'élève) de 6heures à 4heures pour lui permettre de réaliser aussi bien ses activités que ses projets (dans toutes les matières) et pour l'enseignant il doit travailler 18heures par semaine pour lui permettre de suivre sa formation, travailler 22heures par semaine est trop ,car l'enseignant se fatigue et ne fait pas ses séances convenablement surtout les après midi.</p>

ANNEXE4

03		<p>1-le volume horaire ne permet en aucun cas la réalisation des projets ;</p> <p>2- les propositions fournies par les enseignants sur le terrain doivent faire l'objet d'une attention particulière. Ils sont les mieux placés pour mettre l'élève dans un environnement de motivation en utilisant le travail en classe ,à la maison (parents).les documents scolaires sont certes riches mais un peu surchargés</p>
04	la surcharge des effectifs de la classe ne permet pas un bon suivi des apprenants	
05		<p>Les élèves ne maîtrisent pas la langue française cela est dû au volume horaire (6 heures par semaine est insuffisant)</p>
06	la plus grande difficulté est le niveau des élèves	
07	<p>l'école manque de dotation en matériels informatiques, livres (guides et autres supports écrits), de supports audio-visuels (médiathèque) ;absences de sorties pédagogiques; manque de suivi de la part des parents, aussi les enseignants n'ont pas bénéficié d'une formation conséquente pour l'enseignement par projet</p>	<p>Le nombre de propositions limité ne peut pas permettre de rendre compte de manière objective, complète et exhaustive des difficultés que rencontrent les élèves et leurs enseignants .on peut citer l'effectif des classe, le manque de moyens (financiers et matériels), de sorties pédagogiques .les apprenants souffrent d'un manque de niveau énorme, de difficultés de travailler en groupe</p>

ANNEXE4

08	<p>Même si les élèves manifestent une motivation pour réaliser le projet, ces derniers présentent un travail insuffisant vu l'ampleur du projet en question ainsi que le temps consacré à le réaliser.</p> <p>.le niveau d'entrée d'élève présente des lacunes ne permettant de répondre aux exigences du programme</p> <p>Manque de temps pour la socialisation des projets.</p>	<p>D'avantages de motivation de la part des élèves à réaliser les projets l'école doit présenter un intérêt financier (favoriser les moyens ...) afin d'amener l'apprenant à une bonne réalisation du projet en question.</p>
09	<p>les élèves n'ont pas acquis les mécanismes de base de la langue :</p> <ul style="list-style-type: none"> -l'alphabet français <p>entraînement à la lecture courante est susciter le goût de la lecture chez l'apprenant</p>	<p>Mon point de vue est de revenir à l'ancienne méthode (explicite)</p> <p>faire des études de textes et inculquer aux apprenants les différentes règles lexicales, grammaticales, orthographiques, conjugaison systématique</p>
10	<p>Les élèves sont motivés pour réaliser les projets, mais par manque de moyens financiers, de moyens matériels (ordinateurs, Internet) et des sorties en dehors de l'établissement, il n'est pas facile de mener à bien les différents projets demandés</p>	<p>Nous souhaitons réaliser des projets correspondants aux besoins de nos élèves et à la société dont laquelle ils vivent</p>
11		<p>A mon humble avis, les enseignants, n'étant formés à l'apprentissage par projet sont incapables d'adapter le projet à la situation d'enseignement /apprentissage. Par conséquent, il serait urgent d'associer une formation pratique à l'apprentissage théorique des enseignants quant à la pédagogie du projet</p>
	Certains sujets dépassent le niveau	Adapter le projet selon le milieu

ANNEXE4

12	d'intelligence de l'élève Certains sujets sont déjà près (les élèves n'ont qu'à les prendre d'Internet)	social/le niveau, le besoin de l'élève
13		Le manuel scolaire pose un énorme problème ; le volume horaire est insuffisant
14	Manque du temps, les horaires ne nous suffisent pas pour réaliser toutes les activités en classe	il faut motiver l'élève Faire tout son possible pour faire passer le message aux élèves Faire aimer l'école aux élèves, c'est la clé de la réussite
15	La réalisation des projets demande des moyens financiers Les projets ne correspondent pas aux besoins des élèves	l'enseignement par projet peut suivre son cours, toutefois, il faudra apporter des changements qui doivent s'inscrire dans la durée de réalisation et doivent être aussi utiles dans la vie (en dehors de l'école)
16	projets proposés par l'éducation nationale ne sont pas en adéquation avec la réalité du vécu des élèves	révision des manuels scolaires et des thèmes des projets proposés
17	Elles apparaissent généralement au niveau de la lecture, l'élève n'arrive pas à établir la bonne combinaison phonème (graphème, aussi au niveau de la compréhension écrite ils n'arrivent pas à reconnaître le sens des mots les plus simples de la langue	Le projet n'est qu'une compétence que l'enseignant doit installer chez ses élèves, raison pour laquelle, il faut savoir choisir avec une grande précision des activités pertinentes qui correspondent aux objectifs assignés au départ de chaque moment d'apprentissage c'est à partir de là que se réclame la réussite ou l'échec de projet réalisé

ANNEXE4

18	les élèves ne font pas un effort personnel pour réaliser leurs projets, ils se basent sur les informations données par Internet ainsi que le nombre d'horaire proposés pour exposer leurs projets est insuffisant	la bonne gestion aidera les élèves à bien préparer leurs projets
19	l'élève n'est pas formé et n'a pas la moindre idée de la façon dont il doit procéder pour réaliser un projet	former les professeurs
20	La surcharge des travaux (projet + autres exercices du manuel) ajoutant à cela le mauvais choix des projets	Faire un intervalle entre les travaux donnés Il faut former les enseignants
21		Il faut une formation continue aux enseignants
22		Il faut réviser les programmes scolaires Il faut former les enseignants
23	le volume horaire loué par l'état pour l'enseignement de cette langue est trop peu manque de journées de formation manque de rencontres entre les encadreurs de la langue de différents niveaux	Ce nouveau projet d'enseignement de la langue française est confronté à beaucoup de contraintes à savoir 4 facteurs : de temps, les moyens pédagogiques nécessaires, et le volet social des élèves et le manque flagrant de suivi, de bilan et d'évaluation
24	L'apprentissage par projet nécessite un volume horaire plus conséquent	il faudra par ailleurs, proposer des thèmes proches du vécu de l'élève afin de susciter plus d'intérêt et de motivation chez les apprenants Doter les établissements de plus de moyens matériels et travailler en étroite collaboration avec l'association des parents d'élèves

ANNEXE4

25	<p>Manque d'originalité dans les travaux des élèves</p> <p>Le contenu du programme scolaire n'aide pas et ne prépare pas les élèves à réaliser leurs projets</p> <p>Il y a des élèves qui ne peuvent pas réaliser des projets à cause de leur niveau de vie diminué</p>	<p>Pour que la pédagogie du projet réussisse il faut :</p> <p>Former les formateurs</p> <p>Equipé les écoles de moyens qui permettent le bon déroulement des projets</p> <p>Réviser les programmes scolaires et les adapter au niveau socio culturel des apprenants (pauvres riches,-enfants du village, enfant de la ville ,enfant du sud ,enfant du nord...)</p>
26	<p>Programme hyper-long ; l'école étouffe l'élève ; cours 5jrs /7jrs et tout long de la journée ; les parents ne participent pas à l'apprentissage de leurs enfants, absence de détente extrascolaire</p>	<p>On dit que l'enfant apprend en jouant, ce que l'école algérienne n'offre pas aux apprenants, ajoutant à cela le mauvais choix des projets il faut prendre en considération que la langue française n'est pas une langue maternelle, mais tout à fait étrangère. en plus de ça le niveau des élèves est faible ; un autre point à soulever : la qualité d'impression et la présentation des activités qui n'attire pas l'attention de l'enfant.</p>

INTRODUCTION

CONCLUSION

Chapitre 1

Le cadre conceptuel et la présentation du corpus

Chapitre 2

Les entraves à la réalisation du projet selon les enseignants

Sommaire

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXE